



CARNET DE CRÉATION

## MOI, MON FRIC ET LES AUTRES

À la Comédie de Béthune, la metteuse en scène Cécile Backès s'est entourée avec ses comédiens d'une pléiade d'artistes (un scénographe, un dramaturge, une costumière, une chorégraphe...) pour monter *Mon Fric*, une pièce commandée à David Lescot. Récit d'une vie «banale» racontée en 1h30 par le prisme de l'argent.

REPORTAGE ANAÏS COIGNAC PHOTOGRAPHIES THOMAS FAVERJON

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL HAUTS-DE-FRANCE - CS 70631 62412 BÉTHUNE CEDEX

visages sont détendus, les acteurs chantonnent même sur le plateau entre les raccords. On rit de bon cœur dans les gradins en rejouant certaines scènes : «N'hésitez pas à exagérer, forcer le trait», rappelle Cécile Backès qui souhaite obtenir le plus de spontanéité possible chez ses acteurs une fois le spectacle lancé : «Pendant les répétitions, je demande aux acteurs de jouer comme en conditions réelles afin qu'ils acquièrent de vrais repères pour se lâcher ensuite.» Et ce soir-là, pour la générale, l'énergie est bien là, les comédiens semblent s'amuser, ils se sont permis quelques mini-audaces de jeu, preuve d'un travail bien rodé.

### SCÉNOGRAPHIE MINIMALISTE

«Sur ce projet, j'ai eu les moyens de mettre en œuvre ce que j'imaginai, souligne la directrice de la Comédie de Béthune. J'en ai d'autant plus conscience que pour les femmes metteuses en scène, il est encore très difficile

aujourd'hui d'avoir les moyens de produire». Elle précise : «Quand j'étais directrice de compagnie, j'ai eu plusieurs fois à décaler des projets dans le temps ou à y renoncer faute de budget suffisant.» Ici, cela n'a pas été le cas, ce qui n'empêche pas la scénographie d'être minimaliste, dans l'esprit des installations de l'artiste contemporaine Mona Hatoum, réalisées à partir d'objets du quotidien. «Comme toute écriture contemporaine, les unités de temps et de lieux sont extrêmement mélangées, relève le scénographe Raymond Sarti dans le journal de chantier publié sur le site du CDN par Margaux Eskenazi, l'assistante à la mise en scène. Il fallait ici composer un espace de jeu de l'ordre du paysage qui soit comme une boîte à outils.»

Dès fin 2015, il dessine un espace unitaire autour de tables en Formica et de meubles sur mesure que les acteurs déplacent et affectent à de nouveaux usages tout au long de la pièce.

«PENDANT LES RÉPÉTITIONS, JE DEMANDE AUX ACTEURS DE JOUER DANS DES CONDITIONS RÉELLES.»